

Nutrition émotionnelle : quand le bien-être alimentaire du cheval est créateur de lien social

Texte proposé par :
Sabrina Peyrille – Nutritionniste équin et thérapeute humain
 DU éthologie du cheval 2013/2015

J'ai commencé à travailler sur la nutrition et la gestion du pâturage dès mon entrée en Chambre d'Agriculture en production bovine. En 2010 j'ai choisi de me spécialiser en nutrition équine. L'objectif était de calculer des rations efficaces, économiques au service de la performance.

Je me suis heurtée à de nombreux problèmes en comparaison avec la nutrition bovine :

- En équin le fourrage était rationné alors qu'en bovin le fourrage était systématiquement à volonté
- Les chevaux vivaient séparément avec peu d'interactions sociales alors que les bovins vivaient ensemble
- La sélection des équidés se faisant sur la performance, à gabarit égal je pouvais avoir 2 rations différentes pour tenir en état un cheval sans forcément avoir d'explications physiologiques

Le fourrage comme base d'alimentation me semblait être une évidence et malgré tout le monde du cheval restait ancré sur des pratiques de distribution de fourrage rationné voire très limité.



© S. Peyrille

J'avais besoin de repères fiables pour confirmer tous mes ressentis et asseoir mon conseil sur de l'éthologie scientifique. Le moral du cheval n'était jamais pris en compte dans l'élaboration d'une ration et pourtant il influence de manière forte l'état corporel d'un cheval.

J'ai obtenu le Diplôme Universitaire d'Éthologie du Cheval de Rennes en 2015 et à partir de là ma pratique de la nutrition a radicalement changé.

